

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ, ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΜΑΘΗΣΗΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΚΡΑΤΙΚΟ ΠΙΣΤΟΠΟΙΗΤΙΚΟ ΓΛΩΣΣΟΜΑΘΕΙΑΣ



CERTIFICATION EN LANGUE FRANÇAISE

NIVEAU C1

ÉPREUVE 3 : compréhension de l'oral

NOVEMBRE 2010



Κρατικό Πιστοποιητικό Γλωσσομάθειας

Γαλλική Γλώσσα

Νοέμβριος 2010

Επίπεδο Γ1

Έναρξη της εξέτασης

ACTIVITÉ 1

Lisez la consigne.

Lisez les 5 hypothèses.

Écoutez.

- Charles Kerivel, bonjour et bienvenu à la librairie Dialogue...
- Bonjour.
- ...où vous dédicacez aujourd'hui votre nouvel ouvrage "Maroc". Alors, tout d'abord pourriez-vous nous dire où est-ce que vous avez découvert le Maroc ?
- Moi, j'ai découvert le Maroc en réalité en 1956, j'étais dans un bateau sur la Marine marchande parce que j'ai fait toute ma jeunesse dans la Marine marchande et je l'ai découvert après, après mon service militaire également mais surtout avec des copains à partir des années soixante-dix. J'ai commencé à travailler au Maroc, à peindre au Maroc, dans les années quatre-vingts et depuis maintenant vingt-cinq ans j'y vais tous les ans et je vais le plus, le plus longtemps possible et lorsque je peux, je peux, je peux m'absenter et puis voilà, faire ce voyage.
- Alors ce livre est un ouvrage où..., d'aquarelles en fait où vous dépeignez les paysages marocains, pas seulement les paysages, également des costumes, par exemple...
- Oui, des personnages aussi.
- Voilà, les personnages. Alors, sont-ce des paysages ou des costumes que vous peignez de mémoire ou bien que vous peignez sur place ?
- Ah non, non, non, je vous assure que dans le livre y a 98% des aquarelles qui sont représentées, qui sont faites sur le terrain, qui sont faites entièrement sur le site. Moi, je

ne, je ne, je ne peins pas d'après photos, je peins d'après, je peins en atelier d'après les croquis que je fais sur mon carnet de voyage, là, d'accord, mais autrement la plupart des..., de ce qui est représenté sur ce livre là, est 98% fait à l'extérieur... À part les huiles, bien sûr, parce que, bon, il m'arrive également de travailler un peu à l'huile, et il est évident quand vous voyez tout, toute cette huile, ce bardas, c'est très difficile au Maroc quoi, parce que d'une part c'est loin, c'est un, pour quelqu'un qui voyage c'est trop lourd quoi.

- Le livre est très beau, très coloré, est-ce que ce sont les couleurs qui vous ont attirées justement du Maroc ou est-ce que ce sont des couleurs que vous retrouvez ailleurs ?
- Non, je ne retrouve pas ces couleurs-là en Bretagne, c'est évident, surtout aujourd'hui. Mais comme j'allais dire euh... ce qui m'a séduit dans le Maroc c'est un peu l'architecture, les villes impériales, du, du nord. Ce qui m'a séduit, également, c'est surtout les personnages. C'est-à-dire les personnages au Maroc sont encore avec des... avec des habits traditionnels. J'aime bien, moi, toute cette ambiance de souk, moi j'aime bien aller dessiner les personnages, donc quand je suis dans un souk, que ce soit à Marrakech ou que ce soit un souk de campagne, là, je me régale. Alors, vous me disiez les couleurs, oui, effectivement les couleurs sont tout à fait différentes. Les couleurs du nord ou les couleurs du sud du Maroc sont tout à fait différentes, mais, moi, j'aime beaucoup travailler dans les ocres, dans les ocres, dans les ocres rouges et tout ça. Donc ça me change un peu du vert que j'ai, que j'ai constamment en Bretagne. Moi, ça me plaît beaucoup, travailler dans les ocres c'est mon plaisir.
- Très bien et bien merci beaucoup en tout cas pour ces réponses.
- Voilà et bien je vous remercie.

Écoutez encore une fois.

- Charles Kerivel, bonjour et bienvenu à la librairie Dialogue...
- Bonjour.
- ...où vous dédicacez aujourd'hui votre nouvel ouvrage "Maroc". Alors, tout d'abord pourriez-vous nous dire où est-ce que vous avez découvert le Maroc ?
- Moi, j'ai découvert le Maroc en réalité en 1956, j'étais dans un bateau sur la Marine marchande parce que j'ai fait toute ma jeunesse dans la Marine marchande et je l'ai découvert après, après mon service militaire également mais surtout avec des copains à partir des années soixante-dix. J'ai commencé à travailler au Maroc, à peindre au Maroc, dans les années quatre-vingts et depuis maintenant vingt-cinq ans j'y vais tous les ans et je vais le plus, le plus longtemps possible et lorsque je peux, je peux, je peux m'absenter et puis voilà, faire ce voyage.
- Alors ce livre est un ouvrage où..., d'aquarelles en fait où vous dépeignez les paysages marocains, pas seulement les paysages, également des costumes, par exemple...
- Oui, des personnages aussi.
- Voilà, les personnages. Alors, sont-ce des paysages ou des costumes que vous peignez de mémoire ou bien que vous peignez sur place ?
- Ah non, non, non, je vous assure que dans le livre y a 98% des aquarelles qui sont représentées, qui sont faites sur le terrain, qui sont faites entièrement sur le site. Moi, je ne, je ne, je ne peins pas d'après photos, je peins d'après, je peins en atelier d'après les croquis que je fais sur mon carnet de voyage, là, d'accord, mais autrement la plupart des..., de ce qui est représenté sur ce livre là, est 98% fait à l'extérieur... À part les

huiles, bien sûr, parce que, bon, il m'arrive également de travailler un peu à l'huile, et il est évident quand vous voyez tout, toute cette huile, ce bardas, c'est très difficile au Maroc quoi, parce que d'une part c'est loin, c'est un, pour quelqu'un qui voyage c'est trop lourd quoi.

- Le livre est très beau, très coloré, est-ce que ce sont les couleurs qui vous ont attirées justement du Maroc ou est-ce que ce sont des couleurs que vous retrouvez ailleurs ?
- Non, je ne retrouve pas ces couleurs-là en Bretagne, c'est évident, surtout aujourd'hui. Mais comme j'allais dire euh... ce qui m'a séduit dans le Maroc c'est un peu l'architecture, les villes impériales, du, du nord. Ce qui m'a séduit, également, c'est surtout les personnages. C'est-à-dire les personnages au Maroc sont encore avec des... avec des habits traditionnels. J'aime bien, moi, toute cette ambiance de souk, moi j'aime bien aller dessiner les personnages, donc quand je suis dans un souk, que ce soit à Marrakech ou que ce soit un souk de campagne, là, je me régale. Alors, vous me disiez les couleurs, oui, effectivement les couleurs sont tout à fait différentes. Les couleurs du nord ou les couleurs du sud du Maroc sont tout à fait différentes, mais, moi, j'aime beaucoup travailler dans les ocres, dans les ocres, dans les ocres rouges et tout ça. Donc ça me change un peu du vert que j'ai, que j'ai constamment en Bretagne. Moi, ça me plaît beaucoup, travailler dans les ocres c'est mon plaisir.
- Très bien et bien merci beaucoup en tout cas pour ces réponses.
- Voilà et bien je vous remercie.

Complétez vos réponses.

ACTIVITÉ 2

Lisez la consigne.

Lisez les 5 hypothèses.

Écoutez.

- Philippe Morel, bonjour.
- Bonjour.
- Vous êtes chirurgien, figure de proue de la transplantation d'organes en Suisse, combien de patients sont passés dans vos mains ? Vous savez ça ?
- Écoutez, à peu près cinq cents par années sur environ quinze ans.
- Donc ça fait ?
- Ça fait à peu près quinze mille patients, euh... à peu près quinze mille patients qui sont venus, sous ma responsabilité ou dont je me suis occupé.
- Y a les échecs, y a les réussites mais y a tous ceux que vous avez sauvés. Ça doit être assez touchant ?
- Le plus grand plaisir d'un chirurgien c'est de voir un patient sortir de l'hôpital. Comme je leur dis, finalement mon plaisir c'est de voir vos talons, dans le sens propre du terme. C'est-à-dire que si je vois leurs talons ça veut dire qu'ils partent, donc qu'en fait ils sortent de l'hôpital après avoir bénéficiés d'un acte chirurgical qui leur a été profitable.
- Ceux vraiment à qui vous avez vraiment sauvé la vie, ils vous écrivent, j'imagine, régulièrement ?

- Oui, c'est un contact très particulier et puis la chirurgie fait qu'on a un contact physique avec ses patients. C'est un contact qui est beaucoup plus profond, beaucoup plus personnel, à la fois avec ses patients puis avec la famille. On se téléphone, on s'écrit.
- Est-ce que vous avez déjà opéré des proches ?
- Oui, bien sûr, j'ai opéré des gens de ma famille, très proches, sans avoir le sentiment que j'allais dans un domaine où je n'aurais pas dû aller.
- Certains chirurgiens hésitent à le faire, non ?
- Oui, tout à fait, certains chirurgiens renoncent à le faire, probablement pour des raisons émotionnelles en se disant que, s'il y a une complication, ils seront responsables.
- Il faut ouvrir un chapitre qui est très grave, c'est celui de la transplantation d'organes. Des organes qui manquent, surtout en Suisse.
- Oui, c'est vrai. La Suisse est à la traîne de l'Europe, c'est une honte quand on pense à l'infrastructure médico-chirurgicale qu'on a dans notre pays, au coût de la médecine. C'est un problème d'organisation au sein des hôpitaux. Ce qu'on appelle l'identification des donneurs, c'est-à-dire de reconnaître une personne qui est un donneur potentiel et d'entreprendre toutes les démarches médicales, psychologiques, relationnelles, pour que cela devienne un vrai donneur.
- Certains y voient une cause plus psychologique, hein, le suisse euh... trop heureux, trop...
- Non, je pense pas que c'est le suisse parce que si vous regardez Lausanne, Genève, le taux de donneurs est largement comparable à ceux de la France, à ceux de l'Espagne.

Écoutez encore une fois.

- Philippe Morel, bonjour.
- Bonjour.
- Vous êtes chirurgien, figure de proue de la transplantation d'organes en Suisse, combien de patients sont passés dans vos mains ? Vous savez ça ?
- Écoutez, à peu près cinq cents par années sur environ quinze ans.
- Donc ça fait ?
- Ça fait à peu près quinze mille patients, euh... à peu près quinze mille patients qui sont venus, sous ma responsabilité ou dont je me suis occupé.
- Y a les échecs, y a les réussites mais y a tous ceux que vous avez sauvés. Ça doit être assez touchant ?
- Le plus grand plaisir d'un chirurgien c'est de voir un patient sortir de l'hôpital. Comme je leur dis, finalement mon plaisir c'est de voir vos talons, dans le sens propre du terme. C'est-à-dire que si je vois leurs talons ça veut dire qu'ils partent, donc qu'en fait ils sortent de l'hôpital après avoir bénéficiés d'un acte chirurgical qui leur a été profitable.
- Ceux vraiment à qui vous avez vraiment sauvé la vie, ils vous écrivent, j'imagine, régulièrement ?
- Oui, c'est un contact très particulier et puis la chirurgie fait qu'on a un contact physique avec ses patients. C'est un contact qui est beaucoup plus profond, beaucoup plus personnel, à la fois avec ses patients puis avec la famille. On se téléphone, on s'écrit.
- Est-ce que vous avez déjà opéré des proches ?

- Oui, bien sûr, j'ai opéré des gens de ma famille, très proches, sans avoir le sentiment que j'allais dans un domaine où je n'aurais pas dû aller.
- Certains chirurgiens hésitent à le faire, non ?
- Oui, tout à fait, certains chirurgiens renoncent à le faire, probablement pour des raisons émotionnelles en se disant que, s'il y a une complication, ils seront responsables.
- Il faut ouvrir un chapitre qui est très grave, c'est celui de la transplantation d'organes. Des organes qui manquent, surtout en Suisse.
- Oui, c'est vrai. La Suisse est à la traîne de l'Europe, c'est une honte quand on pense à l'infrastructure médico-chirurgicale qu'on a dans notre pays, au coût de la médecine. C'est un problème d'organisation au sein des hôpitaux. Ce qu'on appelle l'identification des donneurs, c'est-à-dire de reconnaître une personne qui est un donneur potentiel et d'entreprendre toutes les démarches médicales, psychologiques, relationnelles, pour que cela devienne un vrai donneur.
- Certains y voient une cause plus psychologique, hein, le suisse euh... trop heureux, trop...
- Non, je pense pas que c'est le suisse parce que si vous regardez Lausanne, Genève, le taux de donneurs est largement comparable à ceux de la France, à ceux de l'Espagne.

Complétez vos réponses.

ACTIVITÉ 3

Lisez la consigne.

Écoutez.

Bonjour Georges. Tu sais que tu es super chanceux ! La rétrospective de Maurice Pialat, ton metteur en scène favori, est programmée exactement pendant tes cinq jours de passage à Paris. De lundi à vendredi. On pourra revoir ses six meilleurs films. Voilà le programme : pour « Sous le soleil de Satan », tu sais, la Palme d'or à Cannes, je n'ai pu trouver des places que pour la projection qui aura lieu le jour de clôture de la rétrospective. Deux films avec Gérard Depardieu, « Loulou » et « Police », sont projetés le lendemain de ton arrivée. Le film « À nos amours » qui avait obtenu le prix Delluc, ouvrira cette rétrospective. « Le Garçu », son dernier film, est programmé pour le milieu de la semaine et on verra « Van Gogh », film de 1991, deux jours après « Loulou » réalisé, lui, en 1980.

Écoutez encore une fois.

Bonjour Georges. Tu sais que tu es super chanceux ! La rétrospective de Maurice Pialat, ton metteur en scène favori, est programmée exactement pendant tes cinq jours de passage à Paris. De lundi à vendredi. On pourra revoir ses six meilleurs films. Voilà le programme : pour « Sous le soleil de Satan », tu sais, la Palme d'or à Cannes, je n'ai pu trouver des places que pour la projection qui aura lieu le jour de clôture de la rétrospective. Deux films avec Gérard Depardieu, « Loulou » et « Police », sont projetés le lendemain de ton arrivée. Le film « À nos amours » qui avait obtenu le prix Delluc, ouvrira cette rétrospective. « Le Garçu », son dernier film, est programmé pour le milieu de la semaine et on verra « Van Gogh », film de 1991, deux jours après « Loulou » réalisé, lui, en 1980.

Complétez vos réponses.

ACTIVITÉ 4

Lisez la consigne.

Item 16

Écoutez.

J'ai toujours aimé le jeu des 7 erreurs. On commence par le paysage ? Ah, regarde, en voilà une, à droite les feuilles de nénuphars sur l'eau sont moins nombreuses.

Écoutez encore une fois.

J'ai toujours aimé le jeu des 7 erreurs. On commence par le paysage ? Ah, regarde, en voilà une, à droite les feuilles de nénuphars sur l'eau sont moins nombreuses.

Item 17

Écoutez.

Tiens, regarde les roseaux, dans le dessin de droite il y en a un dont l'extrémité penche dans l'autre sens, vers la gauche. Tu le vois ?

Écoutez encore une fois.

Tiens, regarde les roseaux, dans le dessin de droite il y en a un dont l'extrémité penche dans l'autre sens, vers la gauche. Tu le vois ?

Item 18

Écoutez.

Attends un peu, ah voilà ! Ici, dans cette partie du ciel, il n'y a presque plus d'oiseaux.

Écoutez encore une fois.

Attends un peu, ah voilà ! Ici, dans cette partie du ciel, il n'y a presque plus d'oiseaux.

Item 19

Écoutez.

Là, on dirait que la petite abeille a trouvé de la compagnie.

Écoutez encore une fois.

Là, on dirait que la petite abeille a trouvé de la compagnie.

Item 20

Écoutez.

Ah regarde ! Je ne sais pas si elle va mieux sauter mais, dans le dessin de droite, sa patte arrière a drôlement grossi. Il reste encore deux erreurs à trouver.

Écoutez encore une fois.

Ah regarde ! Je ne sais pas si elle va mieux sauter mais, dans le dessin de droite, sa patte arrière a drôlement grossi. Il reste encore deux erreurs à trouver.

ACTIVITÉ 5

Lisez la consigne.

Écoutez.

Louxor est le lieu le plus touristique d'Égypte, il y a donc beaucoup à voir. La ville elle-même est une des attractions touristiques les plus anciennes du monde. L'économie de l'Égypte repose à 30% sur le tourisme. En effet, de nombreuses générations d'égyptiens ont gagné et gagnent encore leur vie grâce aux vacanciers. Le prix que vous paierez dans les souks dépendra donc de votre capacité à marchander !

Louxor, la "Ville aux cents portes", fut construite sur les vestiges de Thèbes, la capitale historique de l'empire de l'Égypte antique. Le temple de Louxor est un des plus grands temples au monde. Érigé vers 1500 avant JC, il mesure 260m de long et 50m de large et des statues gigantesques du mégalomane Ramsès II flanquent l'entrée. L'obélisque de granit rose faisait partie d'une paire, l'autre obélisque se dresse maintenant sur la Place de la Concorde à Paris. Le summum de Louxor est sans doute Karnak, un immense temple très étendu. Il a fallu 1500 ans pour bâtir cet énorme complexe. La construction la plus intéressante du site est sans doute le Temple d'Amon-Ra. La route vers le lac sacré est très impressionnante avec ses sphinx et ses temples. Sa grande salle hypostyle pourrait vraiment être considérée comme une merveille du monde. C'est un espace gigantesque où se dressent 134 colonnes d'environ 20 mètres de haut. Vous reconnaîtrez le célèbre "jardin des colonnes" comme le décor de l'adaptation cinématographique du film "Meurtre sur le Nil" d'Agatha Christie. Mais Louxor est également connu pour la Vallée des Rois, la nécropole cachée des pharaons sur la rive ouest du Nil. Comme les pyramides trop visibles facilitaient le travail des pillards, à partir du Moyen Empire, on décida de tailler les tombes dans la roche. Le plus connu est le tombeau de Toutankhamon, qui reste encore extraordinairement conservé des milliers d'années après. Les Colosses de Memnon sont, eux aussi, célèbres dans le monde entier. Ce sont deux énormes statues assises de près de 18m de haut à l'entrée du temple des morts. Un kilomètre et demi environ au sud-ouest de ce site, s'étend la Vallée des Reines où se trouvent 75 tombeaux aux splendides fresques.

Écoutez encore une fois.

Louxor est le lieu le plus touristique d'Égypte, il y a donc beaucoup à voir. La ville elle-même est une des attractions touristiques les plus anciennes du monde. L'économie de l'Égypte repose à 30% sur le tourisme. En effet, de nombreuses générations d'égyptiens ont gagné et gagnent encore leur vie grâce aux vacanciers. Le prix que vous paierez dans les souks dépendra donc de votre capacité à marchander !

Louxor, la "Ville aux cents portes", fut construite sur les vestiges de Thèbes, la capitale historique de l'empire de l'Égypte antique. Le temple de Louxor est un des plus grands temples au monde. Érigé vers 1500 avant JC, il mesure 260m de long et 50m de large et des statues gigantesques du mégalomane Ramsès II flanquent l'entrée. L'obélisque de granit rose faisait partie d'une paire, l'autre obélisque se dresse maintenant sur la Place de la Concorde à Paris. Le summum de Louxor est sans doute Karnak, un immense temple très étendu. Il a fallu 1500 ans pour bâtir cet énorme complexe. La construction la plus intéressante du site est sans doute le Temple d'Amon-Ra. La route vers le lac sacré est très impressionnante avec ses sphinx et ses temples. Sa grande salle hypostyle pourrait vraiment être considérée comme une merveille du monde. C'est un espace gigantesque où se dressent 134 colonnes d'environ 20 mètres de haut. Vous reconnaîtrez le célèbre "jardin des colonnes" comme le décor de l'adaptation cinématographique du film "Meurtre sur le Nil" d'Agatha Christie. Mais Louxor est également connu pour la Vallée des Rois, la nécropole cachée des pharaons sur la rive ouest du Nil. Comme les pyramides trop visibles facilitaient le travail des pillards, à partir du Moyen Empire, on décida de tailler les tombes dans la roche. Le plus connu est le tombeau de Toutankhamon, qui reste encore extraordinairement conservé des milliers

d'années après. Les Colosses de Memnon sont, eux aussi, célèbres dans le monde entier. Ce sont deux énormes statues assises de près de 18m de haut à l'entrée du temple des morts. Un kilomètre et demi environ au sud-ouest de ce site, s'étend la Vallée des Reines où se trouvent 75 tombeaux aux splendides fresques.

Complétez vos réponses.

Τέλος της εξέτασης

